



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**Conseil scientifique  
de l'éducation nationale**



# RÉFÉRENTIEL ET GRILLES POUR L'ÉVALUATION EN CLASSE DES COMPÉTENCES D'ESPRIT CRITIQUE

Ressources annexes au rapport « Éduquer à l'esprit critique. Bases théoriques et indications théoriques pour l'enseignement et la formation ».

Les grilles pour l'évaluation des compétences présentées ici se basent sur les critères de l'esprit critique mis en avant dans le rapport « [Éduquer à l'esprit critique](#) ».

Elles ont pour objectif de permettre aux enseignants de mieux définir leurs objectifs et de créer des outils d'évaluation du développement des compétences d'esprit critique en lien avec les disciplines scolaires, avec les contenus enseignés et de façon adaptée au niveau scolaire des élèves.

## **AUTEURS**

Pour le GT8 : Christophe Adourian, Caroline Bévalot, Denis Caroti, Kévin De Checchi, Isabelle Féroc Dumez, Sébastien Gibrac, Florent Meyniel, Amandine Morado, Elena Pasquinelli, Marion Rouault, Céline Schopfer, Eric Tréhiou, Thomas Waag.

Avec la contribution de tous les membres du GT8.

Remerciements à Lucie Geay, Pleen,

## QUELS OBJECTIFS POUR L'ÉDUCATION DE L'ESPRIT CRITIQUE EN TERMES DE COMPÉTENCES À DÉVELOPPER?

Le premier but de l'enseignement de l'esprit critique est celui de développer la capacité de l'élève à **évaluer la qualité épistémique d'une information, d'une opinion ou d'une idée à la lumière de critères précis et de connaissances adaptées.**

Il s'agit donc pour l'élève de mobiliser des critères et des connaissances lui permettant d'évaluer de manière adaptée la **plausibilité du contenu**, par rapport aux meilleures connaissances disponibles, les **arguments** et la **qualité des preuves** à l'appui, afin d'en établir la crédibilité.

L'évaluation des contenus peut se révéler hors de portée pour la plupart des élèves (mais aussi d'adultes), en raison du manque d'accessibilité, de la complexité et de la spécialisation des connaissances requises. Il s'agit donc également d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour évaluer de manière critériée la **fiabilité des sources**, et notamment leur degré d'**expertise** (qu'elle soit liée aux connaissances théoriques que possède la source, ou à son expérience pour donner de bonnes informations) et leur **neutralité** (absence d'intérêts privés forts pouvant induire des intentions malveillantes). Le **croisement des sources** aide à se rendre compte si un certain contenu fait l'objet de controverse et s'il existe un consensus (notamment entre sources expertes et neutres).

L'élève utilise par ailleurs ses capacités métacognitives pour évaluer ses propres connaissances et compétences au moment de prendre position sur une nouvelle question (auto-évaluation). Il/Elle va devoir *ajuster sa confiance par rapport à la fiabilité de son propre jugement* qui, dans le contexte étudié, dépend de ses compétences, de ses croyances ou convictions, de son état émotionnel et des données disponibles. C'est donc aussi la **métacognition** de l'élève (entendue ici comme la capacité à s'auto-évaluer et à réfléchir sur sa propre pensée) que l'on fait appel et qu'on vise à développer pour mieux exercer son esprit critique.

À l'issue de ce processus d'évaluation et d'auto-évaluation, l'élève est mis en condition d'*ajuster sa confiance par rapport à l'objet épistémique évalué, que ce soit une information, opinion ou idée.*

L'objectif final du développement et du déploiement de ces compétences est une confiance juste et justifiée, qui permet d'utiliser ses connaissances et les informations ainsi évaluées pour se forger des opinions fondées et prendre des décisions éclairées.

L'exercice de l'esprit critique se compose donc d'un processus en plusieurs étapes, souvent récursives (un cheminement), et d'un aboutissement applicatif qui se manifeste dans un jugement (« *je me sens plus ou moins confiant par rapport à cette affirmation, à cette information, à cette opinion* »), voire dans la décision de retenir une information pour forger son opinion ou pour prendre une décision.

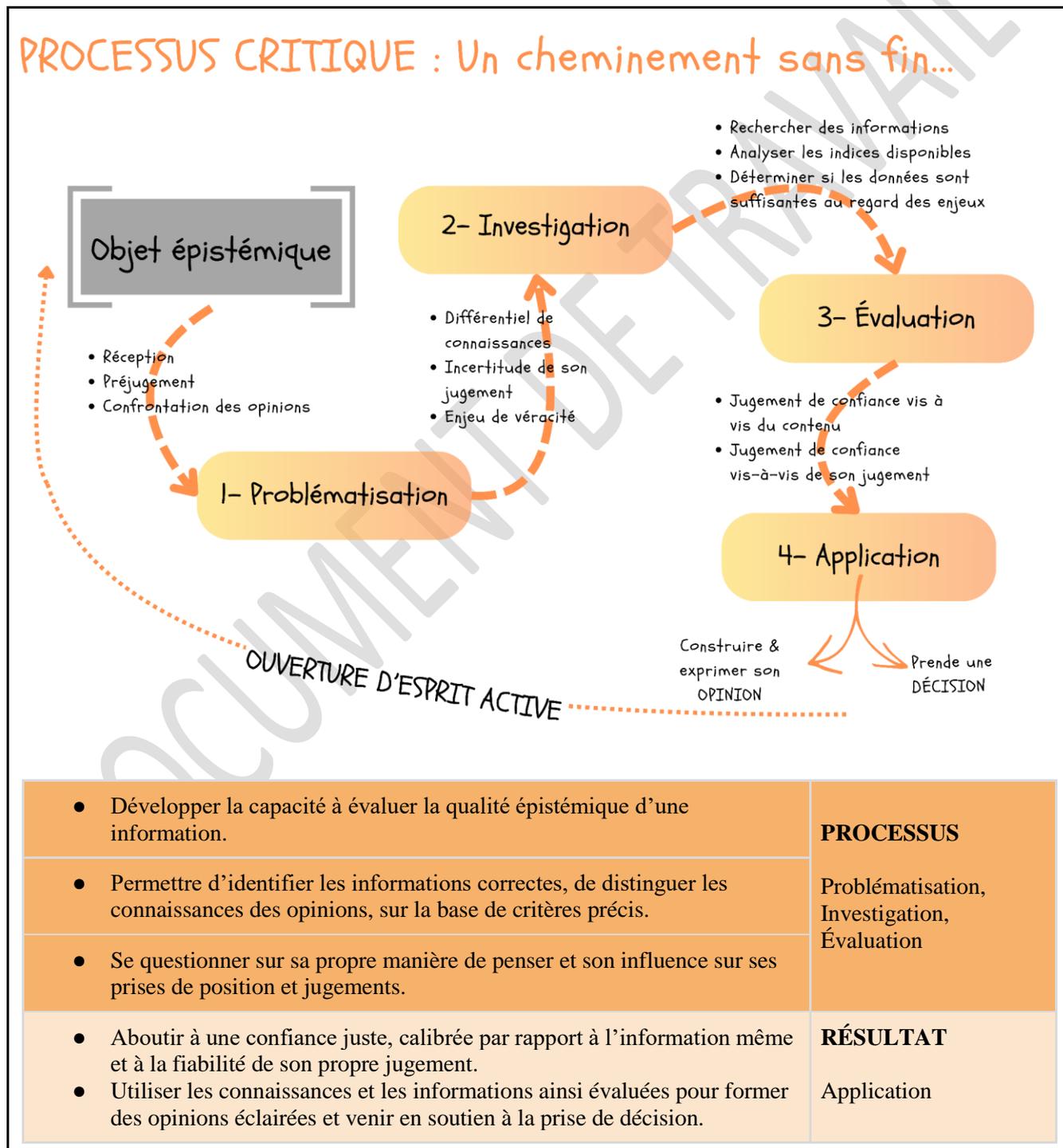
---

NOTE. En parlant de confiance, nous ne faisons pas référence à la « confiance en soi » de niveau très général. Nous utilisons ce terme pour signifier la confiance en un objet épistémique particulier : une information, une opinion ou affirmation. Par exemple : « *J'ai (ou je n'ai pas) plutôt confiance en cet article.* » La confiance en l'objet résulte du processus d'évaluation critériée de l'objet en question, et également d'un processus d'auto-évaluation relatif à ses connaissances, préférences, états émotionnels, etc. (confiance en son propre jugement). Par exemple : « *En fait, je n'ai pas assez de connaissances pour me prononcer à bon escient sur cet article* » ou « *Mon jugement pourrait ne pas être très fiable vu que j'ai très peu de connaissances sur la question.* »

---

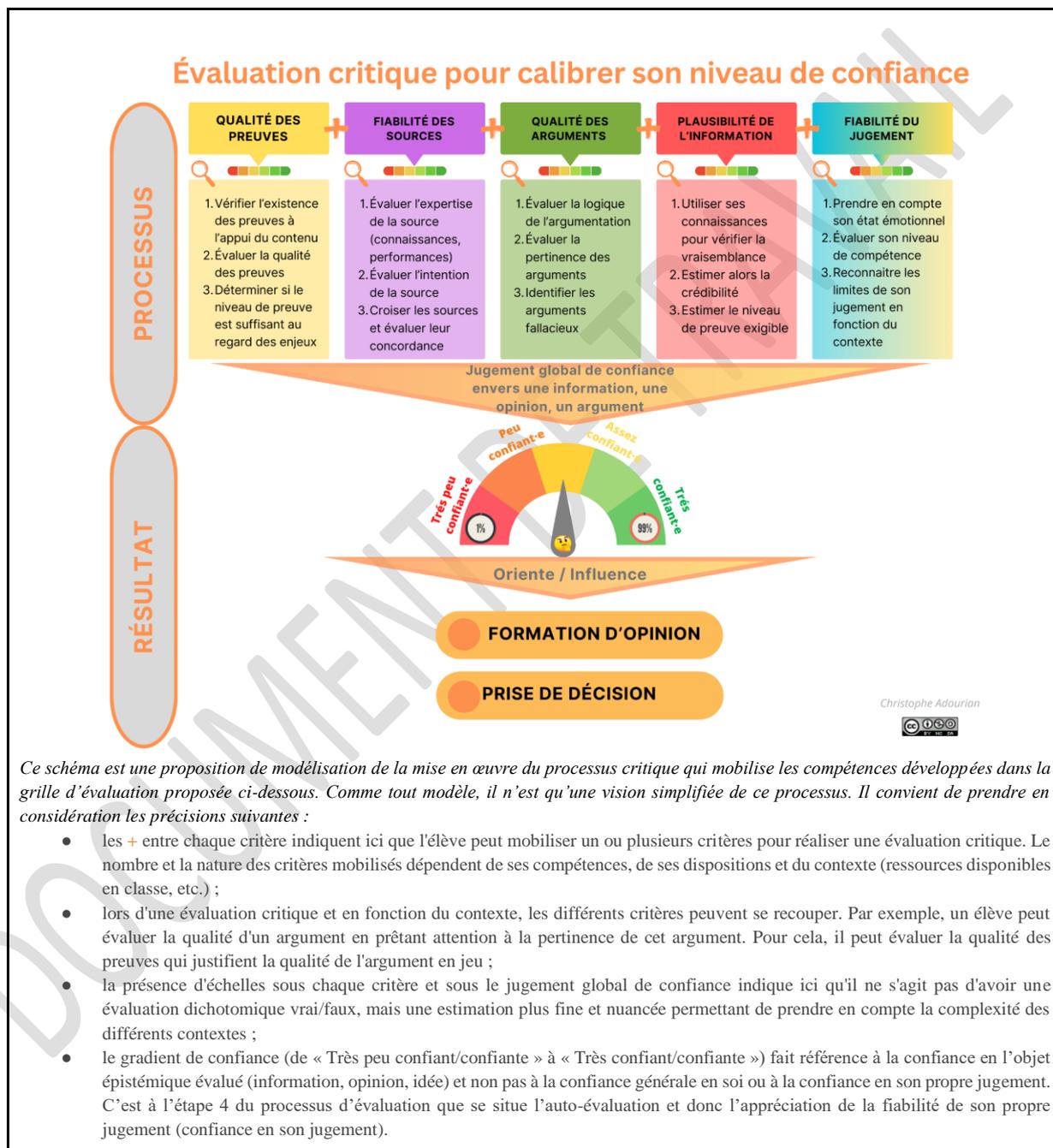
NOTE. Les objectifs et compétences proposés dans ce texte se focalisent sur les compétences mobilisées lors du processus de l'investigation et de l'évaluation critique. D'autres dimensions, de l'ordre des dispositions (des motivations à mobiliser certaines compétences, par exemple l'ouverture d'esprit qui incite à analyser différents points de vue), du fait de la difficulté de leur évaluation dans un cadre scolaire, ne font pas l'objet d'une grille d'évaluation, bien qu'elles demeurent indispensables au développement de l'esprit critique.

Les compétences détaillées ci-dessous sont focalisées sur l'élève dans un cadre éducatif, mais sont généralisables à toute personne, dont l'enseignant au regard de ses pratiques pédagogiques.



# DES RÉFÉRENTIELS ET DES GRILLES POUR L'ÉVALUATION DU NIVEAU DES COMPÉTENCES GÉNÉRALES DE L'ESPRIT CRITIQUE

Un référentiel de compétences d'esprit critique pour faciliter la planification des actions pédagogiques



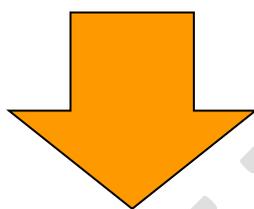


DOCUMENT

Compétences nécessaires pour l'exercice de l'esprit critique	Descriptif des compétences
Évaluer la fiabilité des sources	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Identifier la source et son expertise <ul style="list-style-type: none"> <li>○ source productrice de connaissance et qui possède l'expérience pour en rendre compte</li> <li>○ source médiatrice qui relaie les connaissances (journaliste, vulgarisateur...).</li> </ul> </li> <li>● Évaluer les intentions et motivations de la source, les éventuels liens d'intérêt (financiers, privés, de renommée, etc.) ou d'engagement (social, politique, etc.).</li> <li>● Évaluer la fiabilité du médium (média, réseaux sociaux, IA, etc.) par lequel on a accès à la source.</li> <li>● Croiser les sources, évaluer leur concordance et vérifier leur adéquation avec des sources expertes.</li> </ul>
Évaluer la qualité des arguments	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Reconnaître des arguments valides (d'un point de vue logique, de la construction de l'argumentation, sans nécessairement faire référence aux contenus des arguments).</li> <li>● Reconnaître des arguments pertinents, qui apportent des éléments utiles en lien avec le sujet traité pour tirer des conclusions correctes. Savoir reconnaître des arguments fallacieux (non valides et trompeurs).</li> </ul>
Évaluer la plausibilité d'un contenu	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Estimer la vraisemblance d'un message/contenu d'information par rapport à ses connaissances (par exemple des connaissances scientifiques établies) ou à ses opinions et croyances préalables.</li> <li>● Évaluer la crédibilité d'une information au regard de sa vraisemblance (plus une affirmation sort de l'ordinaire, moins elle est vraisemblable).</li> </ul>
Vérifier l'existence et la qualité des preuves à l'appui d'un contenu	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Vérifier si des preuves sont apportées en soutien à un argument avancé. Il ne s'agit pas ici de juger la construction des arguments (voir l'item « qualité des arguments ») mais le fait qu'il existe des éléments de preuve à l'appui de l'affirmation.</li> <li>● Distinguer la qualité des preuves à l'appui, en se basant sur les méthodes utilisées pour produire ces preuves et étayer les affirmations (simples témoignages, observations directes ou multiples, études scientifiques ou de toute autre discipline, selon des méthodes propres, consensus d'experts, etc.).</li> <li>● Savoir distinguer les méthodes les plus adaptées à produire des preuves de qualité dans différents domaines et savoir identifier les limites de chaque méthode.</li> </ul>

Évaluer la fiabilité de son propre jugement de confiance

- Savoir évaluer de façon explicite son niveau de compétence.
- Évaluer son état émotionnel concernant l'information traitée : les connaissances que l'on possède, les opinions et croyances que l'on défend, les émotions ressenties sur le sujet abordé.
- Reconnaître les limites de son jugement liées aux biais (perceptifs, cognitifs ou socio-normatifs) susceptibles de l'induire en erreur ET au manque éventuel de données disponibles.



- Aboutir à une confiance juste, calibrée par rapport à l'information même et à la fiabilité de son propre jugement.

Je n'ai pas du tout confiance    Je n'ai plutôt pas confiance    Je n'ai légèrement pas confiance



- Utiliser les connaissances et les informations ainsi évaluées pour former des opinions éclairées, en soutien à une éventuelle prise de décision.

### Pourquoi utiliser ce référentiel ?

Pour aider à identifier clairement les compétences à travailler en en classe et à les expliciter avec les élèves.

Le référentiel de compétences proposé ici est conçu en premier lieu pour aider les enseignants à identifier les compétences d'esprit critique qu'ils entendent favoriser par leur enseignement, donc à préparer leurs cours en

conséquence. Il s'agit notamment pour l'enseignant d'identifier la compétence à mettre en avant dans le cadre d'un enseignement disciplinaire, en déclinant sa formulation générale au regard des compétences et connaissances qui seront traitées durant le cours.

Partagé avec les élèves, ce référentiel leur permettra de prendre connaissance des attendus d'un cours, et également de transférer plus facilement les compétences acquises, d'un domaine à un autre. À cette fin, les enseignants pourront utiliser ce référentiel pour :

- préciser aux élèves quelle compétence fait l'objet du travail réalisé ;
- expliquer que, sur différents contenus disciplinaires et périodes de l'année, les élèves sont en train de travailler la même compétence déjà vue à d'autres occasions ou dans d'autres cours.

## Comment utiliser ce référentiel ?

En pratique, l'enseignant :

- ❖ *En amont de son cours*
  - identifie les compétences d'esprit critique qu'il veut favoriser en lien avec la partie du programme concernée ;
  - choisit la mise en œuvre adéquate pour faire émerger cette compétence d'esprit critique simultanément aux compétences et connaissances disciplinaires.
- ❖ *En début du cours*
  - communique les objectifs d'apprentissage aux élèves (la ou les compétences, en incluant les objectifs relatifs au développement de l'esprit critique).
- ❖ *Pendant le cours*
  - rappelle aux élèves les objectifs et compétences travaillées en lien avec les activités conduites.
  - propose un guidage plus ou moins fort et/ou des activités pédagogiques favorisant le développement des compétences visées.
- ❖ *À la fin du cours*
  - discute les objectifs avec les élèves et leurs liens avec l'activité ;
  - aide les élèves à transférer leurs apprentissages en proposant ou en sollicitant des exemples d'utilisation des compétences mobilisées, en dehors des contenus spécifiques du cours.
- ❖ Pour faciliter l'identification des compétences d'esprit critique à travailler dans différents cours, et pour aider le rappel de ces compétences d'un cours à l'autre (et donc leur généralisation et transfert), l'enseignant pourra afficher le « Poster des compétences » dans sa salle de cours et en fournir un exemplaire aux élèves. Il pourra également fabriquer des « Cartes de compétences » à afficher et/ou à remettre aux élèves pour que la compétence travaillée pendant le cours puisse être clairement affichée et utilisée en début, milieu et fin de cours par les élèves, voire archivée pour la constitution d'un portfolio des compétences travaillées au cours de l'année (et sur différentes thématiques/dans différentes disciplines).

## Grilles pour l'évaluation du développement des compétences d'esprit critique

### Grille générale

Compétence dans l'utilisation des critères d'évaluation (Fiabilité des sources, qualité des arguments, plausibilité du contenu d'information, qualité des preuves à l'appui, métacognition)	Niveau 1 (novice)	Niveau 2 (intermédiaire)	Niveau 3 (avancé)
	<p>L'élève <b>ne mobilise aucun critère adapté pour évaluer une affirmation, information, opinion, ou bien en mobilise certains de manière non adaptée</b> à la situation.</p> <p>Par exemple, l'élève émet un jugement sur une information <i>sans le justifier</i>, ou en ayant recours uniquement à des <b>indices personnels, intuitifs, immédiatement disponibles, biaisés.</b></p>	<p>L'élève <b>mobilise au moins un des critères adaptés</b> à la situation pour émettre un jugement pertinent.</p>	<p>L'élève <b>mobilise et articule plusieurs voire tous les critères adaptés</b> à la situation pour émettre un jugement pertinent.</p>

### Grilles relatives à l'évaluation du développement de chaque compétence

<b>Évaluer la fiabilité des sources</b>	<p>Dans l'évaluation de la source d'une information/affirmation/opinion l'élève a recours à des indices naïfs, intuitifs, comme la familiarité de la source ou le fait que la source est populaire sur les réseaux sociaux.</p>	<p>L'élève a compris que certains indices, comme la familiarité avec la source, ne sont pas suffisants pour identifier une source fiable.</p> <p>Il se pose des questions et mobilise des connaissances concernant les intentions de la source ou son expertise ou la concordance entre sources.</p>	<p>L'élève sait utiliser des indices avancés pour évaluer l'expertise d'une source et pour établir ses intentions. Il croise uniquement des sources expertes et vérifie l'existence d'un consensus.</p>
---	---	--	---

<b>Évaluer la qualité des arguments</b>	<p>L'élève ne sait pas distinguer un argument bien construit ni un</p>	<p>L'élève a compris qu'il est nécessaire d'examiner la pertinence, la validité et</p>	<p>L'élève utilise des critères adaptés pour évaluer la qualité des</p>
---	--	--	---

	argument pertinent ou ne sait pas construire un raisonnement à l'écrit ou à l'oral.	la cohérence des arguments pour déterminer si un raisonnement est acceptable pour étayer un contenu.  Il sait reconnaître certains indicateurs d'un argument solide.  Il est capable de discerner les arguments fallacieux dans des situations simples.	arguments, tels que la fiabilité des prémisses, la validité du raisonnement, la présence de biais ou de sophismes.
--	---	---	--

<b>Évaluer la plausibilité du contenu d'information</b>	L'élève se limite à comparer les contenus d'information avec ses propres opinions ou croyances.	L'élève mobilise des critères tels que la cohérence, la précision ou encore l'adéquation avec ses propres connaissances pour évaluer la plausibilité d'un contenu.	L'élève sait mobiliser plusieurs connaissances appropriées et en rechercher de nouvelles au besoin afin de juger si une information/affirmation/opinion est plausible à la lumière des meilleures connaissances disponibles.
---	---	--	--

<b>Évaluer la qualité des preuves à l'appui</b>	L'élève ne sait pas quelles méthodes sont les plus appropriées pour apporter des preuves de qualité au regard d'un contenu à évaluer. Il manque de connaissances ou ne sait pas les mobiliser pour ce type de tâche.	L'élève sait que toutes les méthodes ne se valent pas lorsqu'il s'agit de produire des preuves solides à l'appui d'une affirmation. Il sait reconnaître des preuves faibles de preuves solides, sur la base de connaissances générales sur les méthodes, dans des contextes simples.	L'élève sait évaluer les différents types de preuves dans un contexte connu : il sait établir le niveau de fiabilité des preuves, et leurs lacunes, en reconnaissant les limites des méthodes qui ont été utilisées pour parvenir aux conclusions proposées.
---	--	--	--

<b>Exercer sa métacognition afin de mieux calibrer sa confiance</b>	L'élève émet des jugements spontanés sur une information, mais il ne prend pas en compte ses propres attitudes, préférences, croyances,	L'élève comprend qu'il est important de réfléchir à pourquoi il pense ce qu'il pense.  Il sait aussi qu'il peut être	L'élève est capable d'observer activement ses propres pensées, émotions, croyances et processus de raisonnement, et les
---	---	--	---

	réactions émotionnelles et l'influence qu'elles peuvent avoir sur son jugement.	soumis à certains biais ayant un impact sur ses jugements. Il sait que ses émotions, préférences personnelles, positions préalables, environnement proche (famille, amis), croyances peuvent influencer son jugement. Il sait s'interroger sur ses propres compétences (« En sais-je assez pour correctement évaluer cette source, ce contenu, cette preuve? »).	remettre en question au besoin.
--	---	--	---------------------------------

**Grille relative à la fréquence à laquelle l'élève fait un usage guidé/autonome des compétences propres à l'esprit critique**

Usage guidé			Usage autonome		
L'élève exerce son esprit critique de manière adéquate à l'aide d'un guidage explicite de l'enseignant. Le guidage peut être plus ou moins important quant aux critères à mobiliser.			L'élève exerce son esprit critique de manière adéquate et sans guidage explicite de l'enseignant. Il est capable de mobiliser les critères de l'esprit critique dans des situations inédites (transfert).		
Jamais	Parfois	Souvent	Jamais	Parfois	Souvent

**Pourquoi utiliser ces grilles d'évaluation ?**

Pour aider l'enseignant à évaluer la progression des élèves en termes de compétences essentielles pour l'exercice de l'esprit critique.

L'évaluation n'a pas uniquement, voire pas principalement, un but sommatif. En effet, inclure l'évaluation dans son plan de cours permet à la fois d'éclaircir et d'explicitier les objectifs d'apprentissage et de créer des occasions pour les élèves de s'autoévaluer et de se rendre compte de leur propre progression.

L'évaluation, notamment formative, permet également de renforcer les apprentissages (la mémorisation, la capacité de récupérer en mémoire ce qui a été appris) et, pour l'enseignant, de remédier et de retravailler des compétences mal maîtrisées.

Cette évaluation peut se valoir de questionnaires, d'épreuves pratiques, d'observations des interactions en classe ou du rendu écrit des élèves.

A minima, l'enseignant pourra utiliser le référentiel des compétences et les grilles d'évaluation proposées dans ce document pour effectuer un bilan explicite avec les élèves concernant les connaissances et les compétences travaillées.

### *Comment évaluer la progression de l'esprit critique ?*

Lorsque l'esprit critique est cultivé et outillé, les compétences progressent. L'élève est de plus en plus capable de mobiliser des critères adaptés pour évaluer les sources, les arguments, les contenus, les preuves à l'appui et ses propres pensées. Rappelons que la capacité à mobiliser ces critères fait partie du parcours qui amène l'élève à savoir placer sa confiance de manière juste et à savoir se justifier ceci en vue de se forger une opinion ou de prendre une décision.

**On peut donc évaluer la progression de l'esprit critique sur la base de la maîtrise que l'élève manifeste dans la mobilisation de critères adaptés d'évaluation.**

**Ces critères sont souvent disciplinaires.** Par exemple, évaluer la qualité des preuves à l'appui ne se fait pas de la même manière en sciences et en histoire-géographie, voire en sciences de la vie et en physique ou en histoire et en géographie. De la même manière, l'évaluation adaptée et rigoureuse de la qualité d'une source d'information, affirmation ou opinion répond à quelques principes d'ordre général, mais se décline ensuite de manière différente en fonction du domaine de connaissance.

Pour cette raison, nous proposons dans ce document :

- une **grille générale** relative à la maîtrise des compétences d'esprit critique ;
- des **grilles relatives à l'évaluation du développement de chaque compétence**, que chaque enseignant pourra peaufiner par rapport au niveau scolaire de sa classe et aux contenus disciplinaires ou à la matière dans laquelle il entend travailler le développement de l'esprit critique.

La mobilisation de plus en plus avancée de ces critères adaptés d'évaluation demande l'acquisition préalable de connaissances propres à chaque matière et discipline. Il n'y a pas de développement des compétences d'esprit critique sans acquisition de connaissances.

- Celles-ci pourront être évaluées indépendamment par l'enseignant selon les méthodes qui lui sont habituelles.

Pour terminer, l'exercice d'un esprit critique avancé ne se limite pas à la maîtrise de quelques compétences, et doit aussi inclure la volonté d'en faire un usage autonome et pertinent (adapté au contexte). L'on s'attend ainsi à ce que la mobilisation des critères experts pour évaluer les informations, affirmations, arguments, etc., soit de plus en plus autonome : que l'usage de ces critères ne se limite donc pas aux occasions où cet exercice est demandé par un tiers (l'enseignant), mais que l'élève montre avoir acquis une sorte « d'automatisme » qui l'amène à évaluer de façon approfondie une information à chaque fois que cela se révèle utile ou nécessaire pour prendre une bonne décision, former une opinion fondée.

Si l'usage des indices avancés de l'esprit critique devient trop automatique et irréfléchi, il risque cependant d'amener à des situations paradoxales, où chaque information finit par faire l'objet d'une longue analyse, même

si le contexte ne le demande pas, ce qui peut être pesant sur le plan cognitif, psychologique et social. Dans beaucoup de cas, nous pouvons nous limiter à un « scan » rapide de l'information et passer outre, car le contenu n'est pas toujours d'une importance majeure ou que les chances de se tromper ne justifient pas l'effort d'une analyse approfondie. Savoir quand arrêter le développement du doute est un signe d'une capacité à mobiliser l'esprit critique de manière pertinente.

Pour cette raison, nous proposons une troisième grille :

- **Grille relative à la fréquence à laquelle l'élève fait un usage guidé/autonome des compétences propres à l'esprit critique.**

### Comment utiliser ces grilles d'évaluation ?

- ❖ La **grille générale** d'évaluation des compétences l'esprit critique peut être utilisée à différents moments de l'année :
  - pour évaluer les effets d'une intervention pédagogique en particulier, par exemple en comparant le niveau atteint par les élèves avant et après une intervention pédagogique dédiée, à courte ou à longue distance de celle-ci, une fois ou plusieurs fois pendant l'année scolaire ;
  - pour évaluer la progression de l'élève à différents moments de l'année, en comptant sur l'effet cumulatif de différentes interventions pédagogiques.
- ❖ Les **grilles relatives à l'évaluation du développement de chaque compétence** peuvent être utilisées pour évaluer l'état de progression dans la maîtrise de l'une des compétences (ex. évaluation des sources ou analyse de la qualité des preuves à l'appui d'un argument ou d'une affirmation) ;
  - L'enseignant focalise l'attention sur sa propre discipline, ou sur la matière et le contenu traités en cours, et décline la grille de manière spécifique. Par exemple, lorsqu'il s'agit d'évaluer si l'élève a bien compris les méthodes qui permettent d'obtenir des preuves solides en sciences de la vie et de la terre, il sera utile de spécifier les sous-compétences que l'élève doit maîtriser afin de savoir analyser la qualité d'une preuve dans ce domaine, et notamment la compréhension des différentes dimensions de la méthode scientifique et de ses spécificités en relation avec la discipline.
  - Afin de renseigner la grille des compétences spécifiques à chaque compétence, l'enseignant pourra proposer des questionnaires ou d'autres formes d'évaluation avant et après l'intervention pour mesurer la progression. La grille lui servira pour construire ses outils d'évaluation et pour la correction. La grille peut être utilisée aussi pour guider l'observation de productions d'élèves de type texte long ou cahier de laboratoire, ou encore les productions orales lors de discussions en classe et d'interrogations.
  - L'enseignant peut évaluer la progression dans une connaissance nécessaire à l'exercice d'une compétence et à la mobilisation d'un critère donné par des exercices utilisés, dans le cadre du travail disciplinaire habituel.
- ❖ La **grille relative à la fréquence à laquelle l'élève fait un usage guidé/autonome des compétences propres à l'esprit critique** demande à l'enseignant de noter pour chaque élève les occasions pendant lesquelles ce dernier a mobilisé les compétences de l'esprit critique.
  - L'usage guidé dépend naturellement des activités proposées par l'enseignant en classe.

- Celui autonome peut par contre apparaître lors d'activités variées. Par exemple, lors d'un exercice approfondi de recherche d'information, on pourra observer si l'élève mobilise de sa propre initiative l'évaluation de la fiabilité des sources. De même, lors d'un débat, on pourra évaluer si l'élève mobilise spontanément ses compétences en matière d'évaluation des sources, de la validité des arguments, de la plausibilité des contenus et de la fiabilité des preuves avancées, mais aussi s'il pense à s'autoévaluer pour questionner ses pensées et ses connaissances.

NOTE. Pour en savoir plus sur les effets positifs de l'utilisation d'évaluations formatives (notamment basées sur des référentiels et des grilles d'évaluation) sur l'apprentissage des élèves, et pour un exemple de cartes de compétences (dans ce cas liées à la démarche scientifique), consulter la page web de la Fondation *La main à la pâte* dédiée à « [L'évaluation au service des apprentissages scolaires \(en sciences\)](#) ».

## PROCESSUS CRITIQUE : Un cheminement sans fin...

